

1200 visiteurs au Talentum Mons pour un salon de la carrière complet

Le salon de l'emploi de Références est revenu ce mardi à Mons pour un Talentum d'anthologie. On y a vu 1200 visiteurs, chercheurs d'emploi actifs, profils en reconversion ou aspirants entrepreneurs parcourir ses allées. Plus de 30 exposants étaient sur place, de Google à l'UMons.

C'est au Palais des Congrès de Mons que la Talentum, le salon de l'emploi et de la formation créé par Références, avait lieu ce mardi 7 octobre pour la deuxième fois. Ils étaient près de 1700 inscrits avant l'évènement, dont 849 visiteurs intéressés par l'Espace Entrepreneuriat. Parmi la trentaine d'exposants du jour, citons le Groupe Dufour ; la chaîne de magasins Extrashop en pleine expansion ; le géant du web Google ; le prestataire de services RH SD Worx ou encore le groupe Wanty. « Nous sommes venus au salon en bons voisins. Nous recrutons sur base des compétences, plus que du profil, mais autant miser sur des ressources locales plutôt que de viser l'international. Il y a du talent ici, dans la région », souligne Arnaud Vaneukem, manager chez Google qui opère un centre de données à Saint-Ghislain. Les acteurs de la formation établis dans le Hainaut n'étaient pas en reste, avec le volet enseignement pour adulte de la Fédération Wallonie Bruxelles, Technocité, la Haute école Louvain en Hainaut ou l'UCLouvain.

Un visage sur un poste
 Pour les 1200 visiteurs venus visiter le salon, c'est l'occasion de voir les recru-



Une trentaine d'entreprises étaient présentes pour recruter, informer ou guider les candidats venus au salon. © D.R.

teurs actifs dans les alentours de Mons 'en vrai' et d'avoir un aperçu des métiers et fonctions les plus recherchées localement. C'était la motivation première de Julie, assistante administrative en recherche d'un nouvel employeur, plus proche de chez elle. « Je ne vise pas un secteur en particulier. J'ai envie de voir qui sont ceux qui recrutent ici et à quel poste. Avoir une vue globale sur les recruteurs d'une région, c'est tout l'intérêt d'un salon de l'emploi. J'ai préparé plusieurs CV, je viens pour rencontrer des personnes en vrai. Pour moi, rien ne vaut la rencontre en face-à-face ».

Côté entreprise, un salon de l'emploi permet de déceler des qualités humaines et cerner une personnalité, plus difficile à détecter à distance. Et Valérie Bauffe, Talent manager au Rucher, une entreprise de travail adaptée, qui cherche en ce moment plusieurs commerciaux et fonctions d'encadrement, d'embrancher : « On voit défiler beaucoup de profils en même temps, dans un

lieu central et dans un temps limité. Le plus important pour nous est de trouver des personnes qui adhèrent à notre mission sociale forte, avec une fibre humaine ».

Chez Humani, acteur de la santé, on emploie quelque 6500 travailleurs dans près de 300 métiers différents, de l'aide à l'enfance aux maisons de retraite. « On pense souvent à nous pour des postes d'infirmiers, mais nous recherchons également des commis de cuisine, des électriciens ou des puéricultrices. Certains postes qui étaient remplis facilement sont devenus plus compliqués, par exemple, des techniciens de surface ou des cuisiniers », pointe Céline Coulon, collaboratrice administrative au département RH, qui propose 14 postes en ce moment. « Un contact en salon est beaucoup plus humain qu'un e-mail ou un coup de fil. On peut plus facilement cerner les besoins de chacun. C'est une sorte de pré-entretien d'embauche. Mon conseil aux candidats, sur papier ou en face-à-face, est d'être

le plus clair et synthétique possible. ». Chez Google, on recherche notamment des techniciens, résistants au stress, débrouillards et intéressés de se dépasser. « Le statu quo n'existe pas chez nous ! Nos métiers sont en constante évolution. Nous avons besoin de collègues qui ne sont pas que des exécutants, qui veulent innover, tester et apprendre », affirme encore Arnaud Vaneukem.

Des conseils ciblés pour avancer

Côté village entrepreneur, plusieurs spécialistes de la création d'entreprise pouvaient répondre aux questions de ceux qui envisagent de lancer leur activité, dont le Click, Hainaut Développement, Microstart ou l'UCM. Sabine, copywriter employée dans une PME montoise, envisage de prendre le statut d'indépendante complémentaire pour développer sa propre clientèle en plus de son boulot. « Je viens voir qui pourrait m'aider avec les démarches administratives. J'ai de plus en plus de demandes de clients en

dehors de mon entreprise. Je voudrais savoir ce que le statut me coûterait ». C'est justement une des questions abordées par Baptiste Defrent, expert de chez Partena lors d'une de trois conférences de l'après-midi. « Quand on veut se lancer, on ne sait pas toujours par quoi commencer. Faire appel à un guichet d'entreprise est la première étape. C'est ensuite qu'on peut choisir sa forme d'entreprise, comprendre les cotisations sociales à payer ou la TVA et prendre les bonnes décisions dès le départ ».

Et Maryse Demuynck, chef de projet à de l'Université de Mons, présente pour la première fois à un Talentum de conclure : « On voit beaucoup de curieux qui se laissent porter. Se préparer à l'avance, se renseigner sur les exposants présents et les postes qu'ils recherchent permet de gagner beaucoup de temps. Avoir déjà vu les offres et préparer sa candidature en conséquence, puis venir se présenter en personne peut faire la différence. C'est le plus d'un salon ».

Florence Thibaut